

BEDDAR Meyssa
BLACHON Tom
SIMOES Matthieu

FRACTURES NUMERIQUES, SOCIALES ET SPATIALES - REGION CENTRE VAL DE LOIRE

DOSSIER PRESENTE DANS LE CADRE DE L'UE
APPROCHES SPATIO-TEMPORELLES DES DONNEES
MEDAS 2020-2021

Encadré par Robin CURA

TABLE DES MATIERES

Contenu

Introduction	1
L'accès à internet en Centre-Val de Loire : Une fracture numérique ?	2
L'accessibilité à Internet comme témoin d'une fracture sociale ?	6
Conclusion	13

Introduction

La région Centre-Val de Loire, réputée pour ses richesses, patrimoines et savoir-faire, fait face depuis une vingtaine d'années à la désertification et la dégradation du centre ancien de nombre de ses villes.

Afin de revitaliser ces dernières, la région met en œuvre un certain nombre de mesures permettant l'amélioration de l'accessibilité numérique avec notamment le déploiement de la fibre optique pour tous ses habitants.

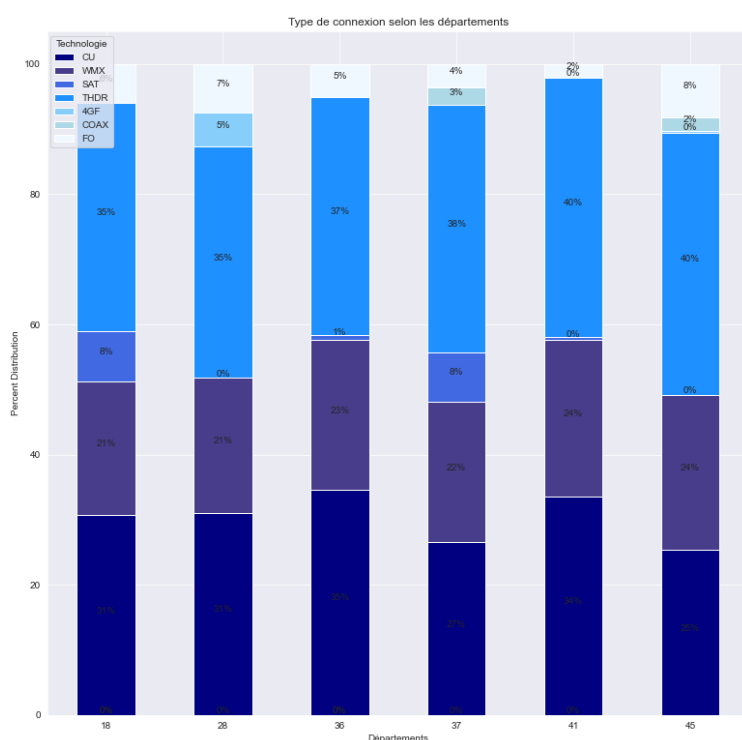
L'objectif de la présente étude est de décrire les écarts de connectivité au sein de cette région et de les mettre en perspective du paysage sociodémographique, à partir de données concernant les niveaux d'éducation, les catégories socio-professionnelles ou encore la répartition des âges.

Afin de rendre compte des fractures numériques et sociales, nous photographierons dans un premier temps l'accessibilité à Internet en Région Centre-Val de Loire de façon globale puis en accordant une importance particulière à l'implémentation de la fibre. Dans un second temps, nous explorerons le lien entre fracture numérique et spécificités sociales de la région.

L'ACCES A INTERNET EN CENTRE-VAL DE LOIRE : UNE FRACTURE NUMERIQUE ?

L'accès à internet en Centre-Val de Loire : Une fracture numérique ?

LA RÉPARTITION GÉNÉRALE DU RÉSEAU



Le graphique ci-contre présente la répartition des différents types de connexion en fonction des départements.

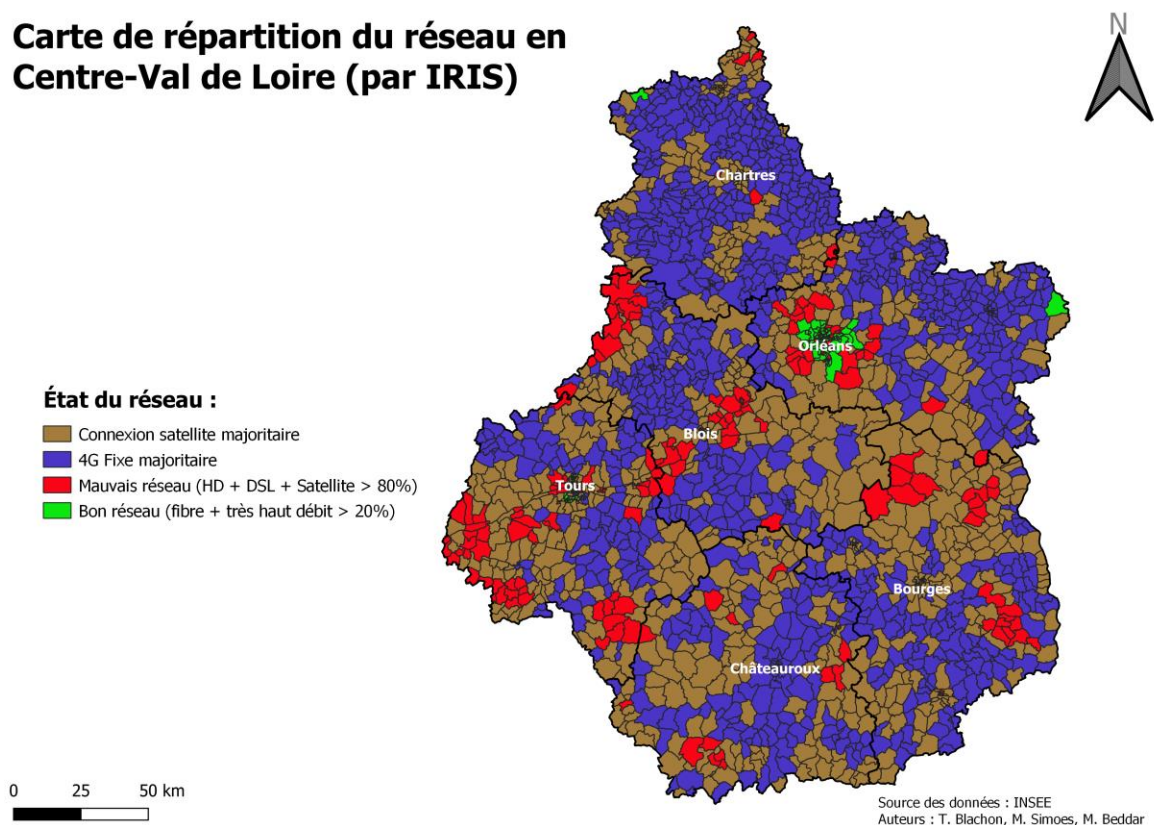
D'abord, nous pouvons remarquer qu'il ne semble pas y avoir de différences fondamentalement importantes selon les départements de la région. Effectivement, le Très Haut Débit Radio (THD-R) apparaît être la technologie la plus répandue quels que soient les départements. Aussi, bien que la proportion d'éligibilité à la fibre semble différer légèrement, les différents types de connexion sont répartis de façon globalement similaire.

On peut toutefois relever la faible éligibilité à la fibre optique dont la proportion n'excède pas 8% tous départements confondus.

L'ACCES A INTERNET EN CENTRE-VAL DE LOIRE : UNE FRACTURE NUMERIQUE ?

Enfin, on notifie de forts écarts intra-départementaux, comme en témoignent les proportions de CU, de WMX ou encore de THDR, qui n'offrent pas la même qualité de connectivité. Ainsi, on peut supposer qu'il existerait une fracture numérique davantage liée aux types de villes qu'aux départements de la région Centre-Val de Loire.

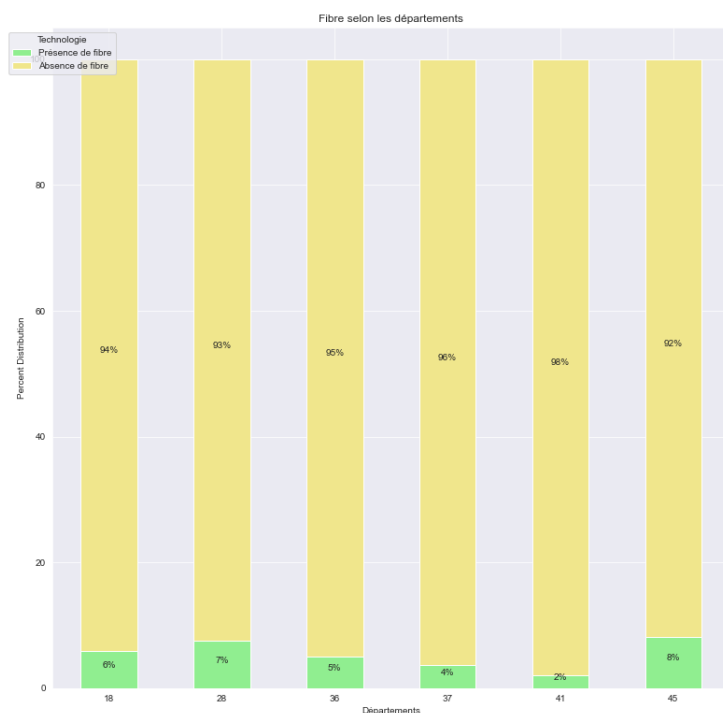
**Carte de répartition du réseau en
Centre-Val de Loire (par IRIS)**



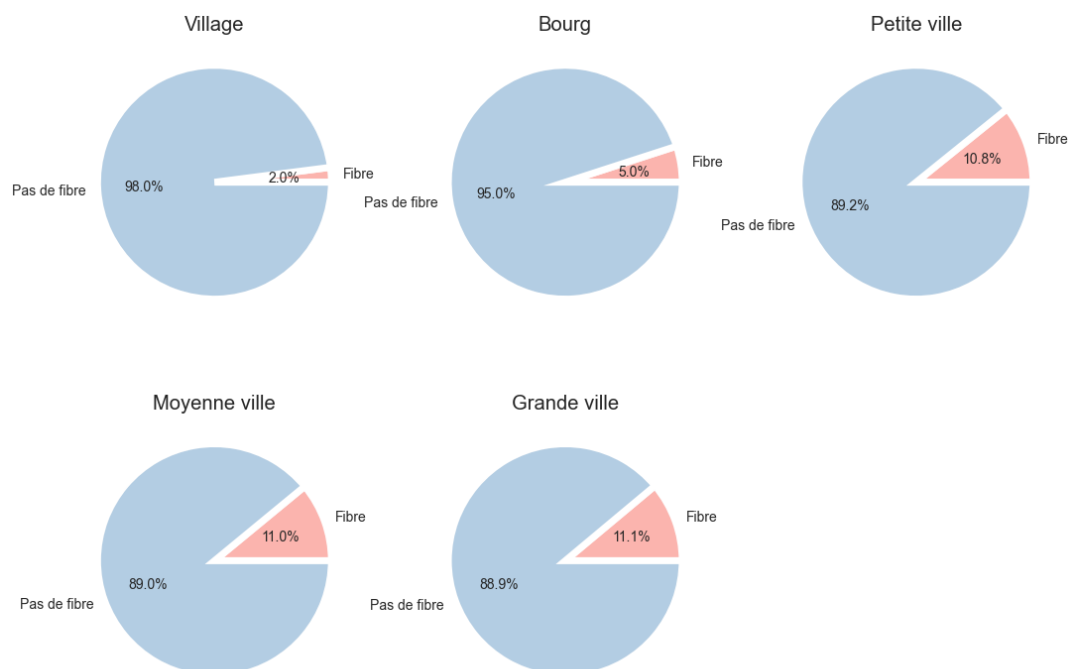
Selon les iris, on observe que les réseaux majoritaires oscillent entre deux types de technologie : les connexions satellitaires et les 4G Fixes. En Eure et Loire, département situé au Nord de la région, la 4G Fixe apparaît d'ailleurs particulièrement présente. Aussi, on remarque que la ville d'Orléans serait la mieux couverte avec des iris ayant plus de 20% de connexions fibrées ou très haut débit. Enfin, on aperçoit relativement facilement qu'en Centre-Val de Loire, les zones ayant une mauvaise couverture sont bien plus nombreuses que celles ayant une bonne accessibilité à internet.

L'ACCES A INTERNET EN CENTRE-VAL DE LOIRE : UNE FRACTURE NUMERIQUE ?

FOCUS SUR LA FIBRE



Si le graphique ci-contre concernant la repartition de la fibre optique selon les départements confirme la faible variabilité interdépartementale, les camemberts ci-dessous permettent facilement de voir les différences intercommunales. Effectivement, il apparaît clairement que l'éligibilité à la fibre optique augmente avec le nombre d'habitants par ville.

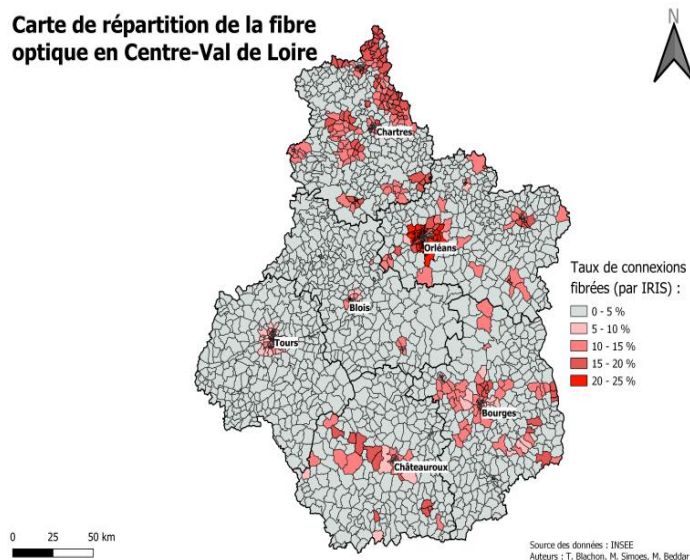


L'ACCES A INTERNET EN CENTRE-VAL DE LOIRE : UNE FRACTURE NUMERIQUE ?

La carte ci-contre permet de confirmer nos hypothèses, étant donné qu'on observe distinctement davantage de connexions fibrées au niveau des plus grandes villes de la région.

Aussi, on peut remarquer qu'en Eure et Loire, la fibre optique ne se limite pas à Chartres et ses alentours, mais également au niveau des iris situés au nord-est du département. On peut d'ailleurs se demander si cela pourrait dû à la proximité de la région Ile de France.

Carte de répartition de la fibre optique en Centre-Val de Loire



Ainsi, s'il n'apparaît pas y avoir de différences significatives interdépartementales concernant l'accessibilité à internet, de grands écarts de connectivité intercommunaux existent. Effectivement, si les grandes villes telles que Tours, Chartres, Chateauroux et surtout Orléans sont relativement bien couvertes, en particulier grâce à la présence de la fibre optique, la fracture numérique est bel et bien présente en Centre-Val de Loire.

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?

L'accessibilité à Internet comme témoin d'une fracture sociale ?

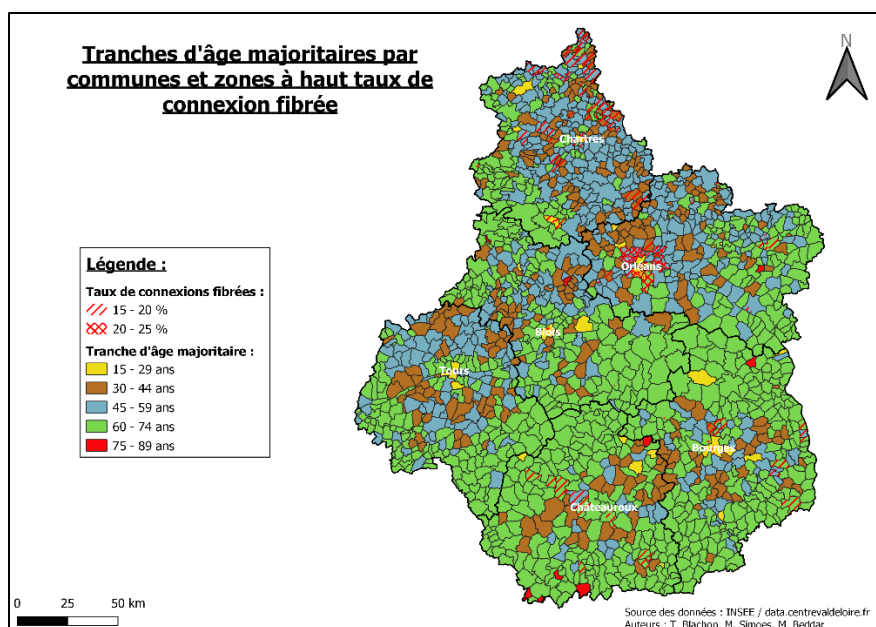
Dans cette seconde partie, intéressons-nous plus largement à la répartition sociodémographique des habitants dans notre région. En effet, nous venons d'observer les données relatives à l'accessibilité à la connexion internet. La qualité de cette dernière n'étant pas homogène sur l'ensemble du territoire, nous pouvons nous demander si cette fracture numérique peut être le témoin d'une fracture sociale plus profonde. En somme, l'accès à une bonne connexion internet, telle qu'une connexion fibrée, peut par exemple sembler importante à l'exercice de certains métiers, entraînant une concentration d'une même catégorie socioprofessionnelle autour de celle-ci.

Ainsi, nous nous baserons sur plusieurs critères afin de déterminer la présence d'une fracture sociale dans la région et, le cas échéant, identifierons si la connexion internet est un acteur majeur de cette fracture.

LES TRANCHES D'AGES

Étudions tout d'abord la répartition des âges dans le Centre-Val de Loire. Ce critère social nous est apparu important car il est aisé de penser, de prime abord, que les populations les plus jeunes favorisent un cadre de vie urbain, pour des raisons scolaires ou professionnelles. De même, nous pourrions supposer que les classes les plus âgées privilégient l'accès à des logements plus spacieux, en périphérie urbaine ou à la campagne.

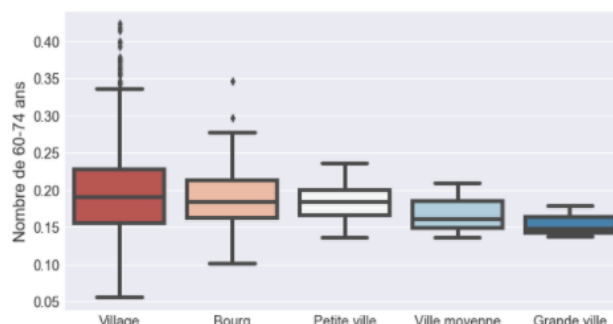
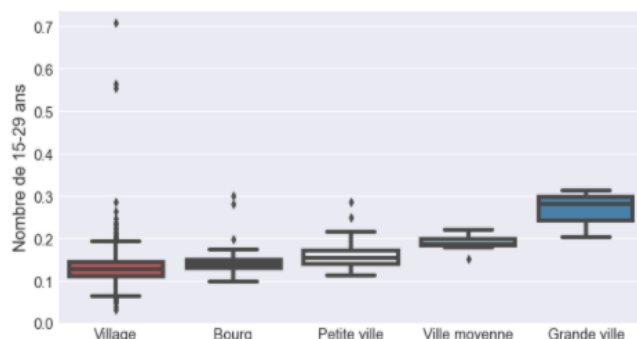
L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?



La carte ci-dessus présente la tranche d'âge la plus représentée, en nombre d'habitants, dans chaque commune de la région. Lorsque nous l'observons nous pouvons tout d'abord souligner que la tranche d'âge des 60 – 74 ans (en vert) est majoritaire dans bon nombre de communes. De plus, ce sont les zones les majoritairement rurales qui en comptent le plus. Ainsi, la partie sud du Centre-Val de Loire, notamment les départements de l'Indre et du Cher, regroupe une population plus âgée.

À l'inverse, nous pouvons constater que les classes d'âge plus jeunes sont dominantes autour des agglomérations urbaines. La classe des 15 – 25 ans (en jaune) est d'ailleurs particulièrement représentée au cœur des métropoles, puisqu'il s'agit de la tranche d'âge la majoritaire dans les villes de Tours, Blois, Orléans et Bourges.

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?



Une observation de la répartition des 19 – 25 ans et des 60 – 74 ans nous permet même de constater deux tendances inverses. Chez les jeunes, plus la taille de la ville est importante, plus ils seront représentés. Au contraire, les personnes âgées sont de moins en moins présentes dans les grandes villes, et bien plus représentés dans les villages.

Ces observations nous permettent ainsi de valider notre hypothèse de départ : nous pouvons effectivement constater une fracture, en fonction des tranches d'âge, parmi la population dans la région Centre-Val de Loire. Une personne plus âgée, voire retraitée et libérée de ses obligations professionnelles, va privilégier un mode de vie rural, tandis que les jeunes sont plus citadins.

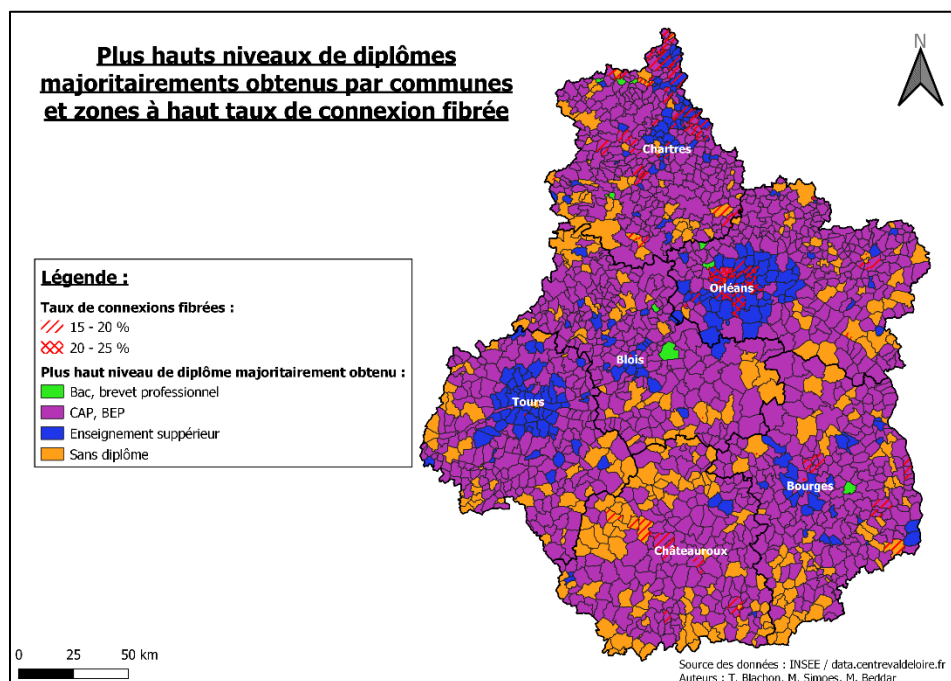
Par ailleurs, si nous étudions, sur notre carte précédente, les zones à fort taux de connexion fibrée, nous pouvons constater qu'elles coïncident majoritairement à des zones privilégiées par des population jeunes (15 – 44 ans), à commencer par l'agglomération orléanaise. L'accès à cette connexion peut donc être un facteur potentiel de cette fracture. Les classes jeunes, notamment les 15 – 29 ans, ont grandi avec le développement d'internet et sont donc plus susceptibles de ressentir un besoin d'accès à une connexion de bonne qualité. Cependant, notre carte ne nous permet pas de déterminer si il s'agit ou non d'un facteur déterminant de cette fracture. De nombreuses autres raisons peuvent inciter les jeunes à se tourner vers les villes de notre région, à commencer par les études.

LES CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

Dans un second temps, intéressons-nous à second critère, témoin potentiel d'une fracture en Centre-Val de Loire. Nous indiquions précédemment que les jeunes peuvent migrer vers les villes pour y poursuivre leurs études. Ainsi, nous allons nous pencher sur

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?

la répartition des niveaux de diplôme sur le territoire. Cette répartition pourrait alors nous indiquer si une corrélation apparait entre le niveau d'étude et l'accès à la connexion internet, notamment fibrée.

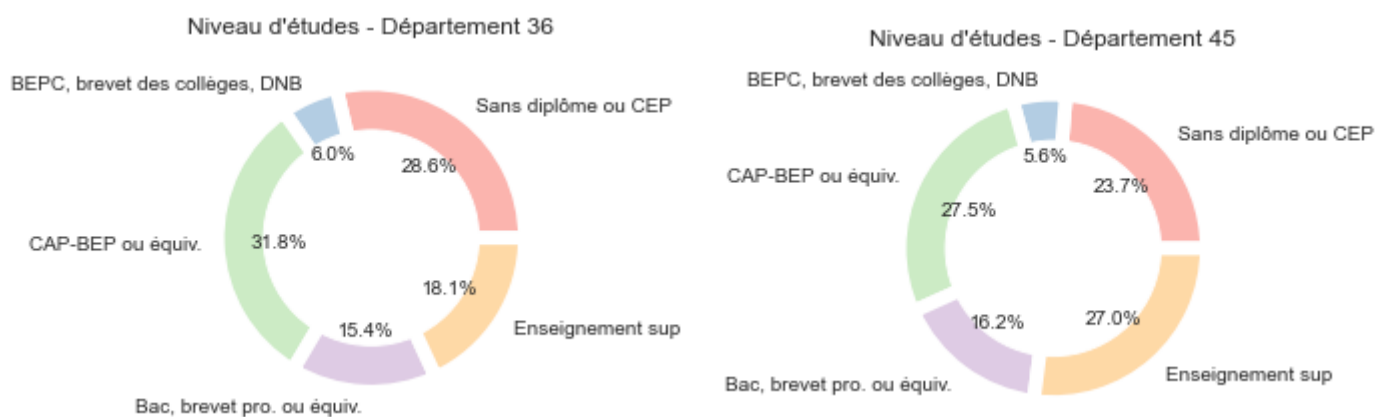


Penchons-nous d'une part sur la carte ci-dessus, représentant notamment le plus haut niveau de diplôme majoritairement obtenu par les habitants d'une commune. En somme, chaque habitant a été interrogé sur le plus haut niveau de diplôme qu'il détient et notre carte met en valeur le diplôme qui a été mentionné le plus de fois par les habitants d'une même commune. Nous pouvons alors constater une nette fracture spatiale : Pour la plupart des communes, c'est la détention d'un CAP ou d'un BEP, en violet, qui est le plus représenté. Cependant, nous pouvons constater que dans les zones les plus rurales et les plus éloignées des métropoles, les habitants sont majoritairement sans diplômes (en orange).

À l'inverse, cinq des six grandes villes de la région constituent les épicentres d'agglomérations où la plupart des habitants réalisent ou ont réalisé des études supérieures. Nous pouvons toutefois que la ville de Châteauroux, et le département de l'Indre de manière générale, ne présente pas cette particularité. Pourtant, l'observation du taux de connexion fibrée nous permet de constater que celle-ci semble correcte autour de Châteauroux. Ainsi, une seconde hypothèse nous permettrait d'expliquer cette absence : la présence d'établissements d'enseignement supérieur dans ces agglomérations. En effet,

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?

nous avons pu constater que la population entourant les grandes villes était majoritairement jeune. Ainsi, nous pouvons supposer qu'une part des 15 – 29 ans interrogés durant l'enquête, en 2017, étaient encore en étude où venaient tout juste d'en sortir. Si ceux-ci se sont rendus en ville pour y poursuivre leur scolarité postbac, il apparaît alors normal que la présence d'établissements d'études supérieures dans une agglomération réhausse le niveau de diplôme global de la zone. Quant à Châteauroux, la ville ne dispose d'aucune université et de moins de 10 établissements d'enseignement supérieur, un chiffre bien plus faible que les autres métropoles régionales.



Cependant, si nous étudions la répartition des niveaux de diplôme à l'échelle départementale, nous pouvons constater que celle-ci reste globalement homogène. Ci-dessus, nous pouvons constater que malgré les disparités affichées sur notre carte, la différence globale entre l'Indre (ayant Châteauroux comme préfecture) et le Loiret (ayant Orléans comme préfecture) n'est pas significative. S'il est vrai que l'on observe une variation de 9% de l'enseignement supérieur, la taille de chaque part de nos deux graphiques demeure relativement similaire.

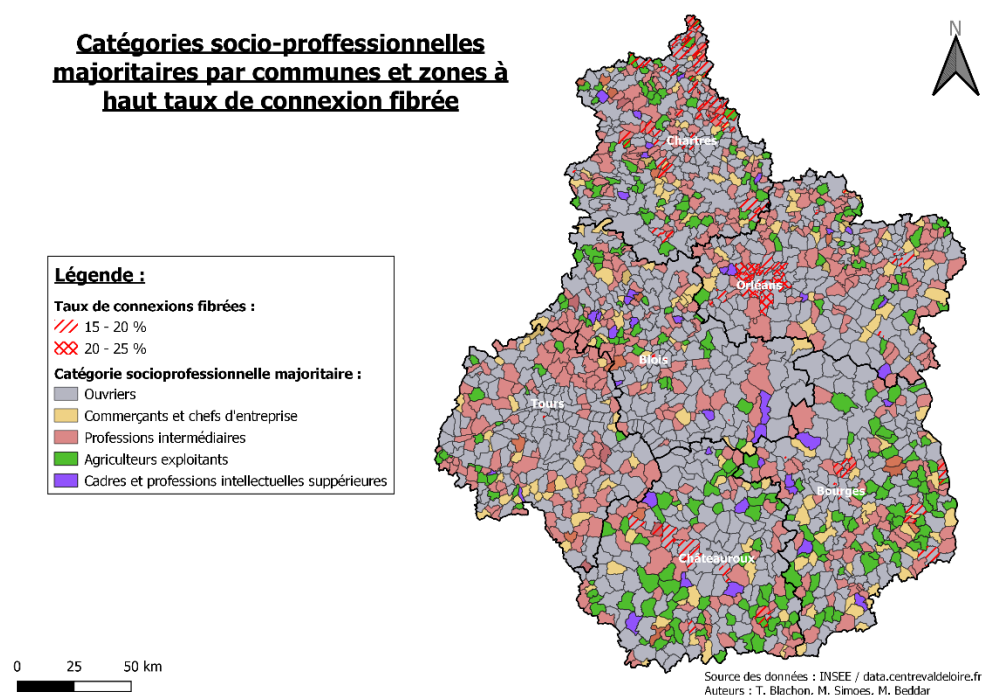
Ainsi, l'étude du plus haut niveau de diplôme obtenu nous permet deux constats clairs. Le premier est qu'il existe vraisemblablement une fracture sociale et spatiale, à l'échelle communale et départementale, basée sur le niveau d'étude des habitants. Toutefois, cette fracture ne témoigne pas pour autant de grandes disparités à l'échelle régionale et interdépartementale. Notre second constat est le faible impact de l'accès à la connexion internet sur cette fracture. Si ce dernier est effectivement de meilleure qualité dans les

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?

grandes villes, il ne semble pas pouvoir vraisemblablement être lié à un quelconque niveau de diplôme.

LES NIVEAUX DE DIPLOME

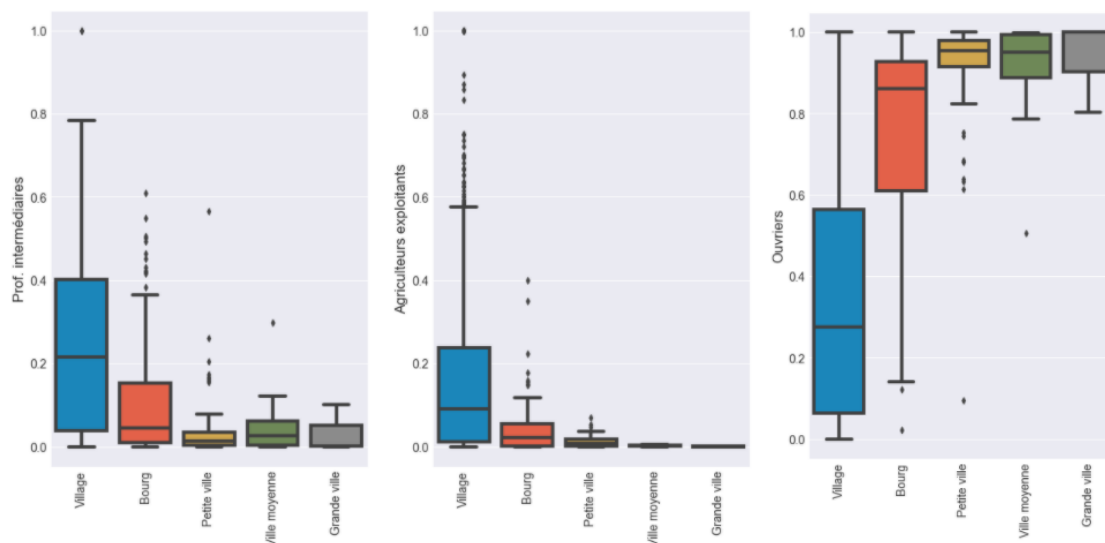
Après nous être intéressés aux tranches d'âges et aux niveaux de diplômes comme critères d'une potentielle fracture sociale, étudions pour finir la répartition des catégories socioprofessionnelles (CSP) de la population active en Centre-Val de Loire. Comme nous l'évoquons plus tôt, nous pouvons raisonnablement envisager que certains corps de métiers requièrent une bonne connexion à Internet pour être opérés convenablement. Aussi, observons la répartition des CSP de sorte à définir si l'accès à la connexion internet, notamment fibrée, constitue un facteur majeur dans le choix du lieu d'activité de certaines professions.



De la même façon que les précédentes, la carte ci-dessus représente ainsi les catégories socioprofessionnelles les plus représentées dans chaque commune. Nous constatons

L'ACCESSIBILITE A INTERNET COMME TEMOIN D'UNE FRACTURE SOCIALE ?

rapidement que la dichotomie entre ville et campagne n'est ici pas présente. En effet, de nombreuses communes de la région connaissent une surreprésentation du nombre d'ouvriers. Il en va autant des zones les plus rurales, telles que le centre de la région, que des zones urbaines et des métropoles. De même, dans beaucoup de communes, les habitants y opèrent majoritairement des professions intermédiaires, sans toutefois pouvoir déterminer une cohérence géographique à cette observation. Seuls les agriculteurs semblent plus particulièrement présents dans les départements de l'Indre et du Cher, au Sud de la région. Ces départements, bordant l'Auvergne et le Limousin, semblent ainsi plus propices à l'agriculture.



L'étude de la proportion de ces CSP en fonction de la taille des communes est toutefois plus révélatrice. Nous pouvons en effet constater que les ouvriers représentent en effet la part la plus importante de la population active du Centre-Val de Loire. De plus, ceux-ci résident majoritairement dans les villes de grande et moyenne envergure. Ce constat semble logique, considérant que les ouvriers se situent à proximité des usines où ils exercent. À l'inverse, les professions intermédiaires et, logiquement, les agriculteurs, travaillent majoritairement hors des métropoles.

Ici, contrairement à l'étude des niveaux de diplôme, la répartition semble relativement homogène en apparence, à l'échelle départementale. Cependant, la fracture se constate plus largement à l'échelle communale, lorsque l'on s'intéresse aux types de communes privilégiés par chaque catégorie socioprofessionnelle. Une nouvelle fois, nous ne pouvons établir une relation logique entre l'accès à internet et ce critère.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons bel et bien constater la présence de fractures dans la région Centre-Val de Loire. Une fracture numérique, tout d'abord, notamment marquée par l'accès privilégié à la fibre optique dans les grandes villes. Cependant, considérons cette disparité spatiale avec du recul. Si l'ensemble de la région ne dispose pas d'un accès fibré, aucune zone, même à l'échelle intra-communale, ne se trouve pour autant privée d'internet, a minima via satellite.

Par ailleurs, nous avons pu constater la présence de fractures sociodémographiques selon plusieurs critères, bien qu'ils ne semblent pas avoir entre eux de relations évidentes. En effet, si les jeunes migrent vers les villes de grandes envergures, les personnes plus âgées les quittent pour des communes plus rurales. De même, les métropoles de la région semblent centraliser les populations réalisant ou ayant réalisé des études supérieures, tandis que les zones plus rurales attestent de niveaux d'études moins élevés. Quant à la répartition des catégories socioprofessionnelles sur le territoire, les ouvriers semblent majoritaires dans l'ensemble de la région, mais privilégient toutefois les grandes villes.

Cependant, contrairement à notre hypothèse avancée au départ, notre étude n'a pas permis de démontrer une relation majeure entre la fracture numérique et la fracture sociale constatée. En effet, les raisons de la fracture sociales semblent s'expliquer par de nombreux critères géographiques, pratiques et économiques. S'il est possible que la qualité de la connexion internet constitue l'un de ces critères, il est certain qu'il ne s'agit pas là d'un enjeu majeur, entraînant un mouvement social massif.

Rappelons enfin que notre étude présente des limites et qu'elle ne peut prétendre à l'exhaustivité sur la thématique abordée. En effet, nous nous sommes par exemple principalement intéressés à la répartition de la fibre optique sur le territoire. Toutefois, s'il s'agit de l'accès à internet de la meilleure qualité, certains autres types de connexion, comme le câble coaxial ou le Très Haut Débit Radio permettent également un accès internet très satisfaisant. Ainsi, il pourrait être intéressant de mener une étude plus large, examinant avec précision tous les types de connexions existant afin de dresser un panorama détaillé de la qualité d'accès à Internet sur l'ensemble du Centre-Val de Loire.